



## Compte-rendu de la réunion du 20 juin 2016

### La géopolitique de l'énergie en Afrique

#### 1. Organisation du Groupe de travail Géopolitique de l'énergie (IDées)

##### Fonctionnement des réunions IDées

Alexandre ROJEY, Animateur IDées

##### Introduction à la réunion

Jean-Pierre FAVENNEC, Animateur Idées et Professeur IFP School

#### 2. Exposés

##### Aspects géopolitiques de la situation en Afrique»

Alain ANTIL, Responsable du programme Afrique subsaharienne, IFRI

*Une carte présentant les conflits en Afrique est disponible sur le site de la Fondation*

- La croissance économique en Afrique ne doit pas conduire à un optimisme excessif. Il faut tenir compte des problèmes démographiques, des tensions géopolitiques et des différentes sources de mécontentement au niveau régional ou ethnique.
- La violence à laquelle l'Afrique est liée d'une part à la présence de mouvements autonomistes ou indépendantistes et d'autre part à des mouvements terroristes (Boko Haram, terrorisme en Somalie et en Libye).
- Différents facteurs expliquent la violence : l'incapacité dans de nombreux pays à contrôler l'ensemble du territoire (chefferies, trafiquants, terroristes), les tensions démographiques ainsi que l'incapacité dans de nombreux pays (dont le Mali, le Sénégal et le Nigéria) à créer un nombre d'emplois suffisant, conduisant au développement d'une économie informelle, qui favorise des trafics en tout genre.
- D'autres facteurs jouent également, en particulier la tendance à une criminalisation de la politique en Afrique subsaharienne, qui se traduit par l'extension d'une économie grise et par un accroissement des flux financiers illicites.
- L'Islam radical trouve sur le continent un terreau fertile, compte-tenu d'une présence déjà ancienne.

##### L'énergie en Afrique à l'horizon 2050

Jean-Pierre FAVENNEC, Président de l'Association pour le Développement de l'Énergie en Afrique (ADEA)

*La présentation pdf est disponible sur le site de la Fondation*

- La situation économique de l'Afrique s'améliore, mais la croissance démographique représente un défi considérable. La population est passée de 230 millions d'habitants en 1950 à 1,2 milliard en 2014 et pourrait s'élever à 4 milliards d'habitants en 2100.



- La consommation d'énergie est faible, environ 16 fois inférieure à la moyenne mondiale.
- Les fractures énergétiques sont importantes. Les 30% de la population qui vivent en Afrique du Nord ou en Afrique du Sud représentent 80% de la consommation d'énergie de l'ensemble du continent.
- L'Afrique produit 9353 kb/j de pétrole dont une large partie est exportée, du fait d'une consommation intérieure faible (3552 kb/j). Cette production est concentrée en Afrique du Nord (40%) et dans le Golfe de Guinée (Nigéria : 27%, Angola : 20%). L'Afrique est également un producteur important de gaz naturel, dont une grande partie est exportée. D'importants gisements ont été découverts au large du Mozambique et de la Tanzanie.
- L'amont et l'aval pétroliers sont pénalisés par des infrastructures inadaptées. Les raffineries africaines sont de faible capacité et vieillissantes. De nombreuses raffineries sont fermées.
- La production de charbon est concentrée en Afrique du Sud, qui en produit 258,5 Mt/an et en consomme 186,2. L'Afrique du Sud est également le seul pays qui détient une centrale nucléaire.
- L'Afrique possède un potentiel en énergies renouvelables très important, mais sa production reste marginale. La biomasse est souvent mal exploitée, ce qui pose de nombreux problèmes de pollution et de déforestation.
- La demande en énergie primaire sera proche de 1200 Mtep en 2050. Les bioénergies assureront 30 à 40% de la fourniture d'énergie primaire et les énergies fossiles environ la moitié. La production d'électricité devrait être comprise entre 2100 et 3100 TWh. La majorité de la production d'électricité devrait se faire grâce au gaz et aux énergies renouvelables.

### **Nigéria : la naissance d'un géant : les douleurs de l'enfantement : l'électricité**

Lionel TACCOEN, Directeur de la lettre Géopolitique de l'électricité

*La présentation pdf est disponible sur le site de la Fondation*

- Le Nigéria est le pays le plus peuplé d'Afrique (180 millions d'habitants). Il est toutefois en retard en termes d'espérance de vie et de mortalité infantile. En outre, il est affecté par des problèmes d'insécurité, notamment au Nord-Ouest (Boko Haram) et au Sud-Ouest (zone hydrocarbures) où sévissent banditisme et/ou guérilla.
- En dépit d'une croissance de 6%, le pays connaît de gros problèmes de fourniture d'électricité. De nombreux habitants utilisent des groupes électrogènes (diesels), qui assurent au moins 30% des besoins du pays.
- La biomasse est très utilisée comme source d'énergie, principalement pour faire de la cuisine, ce qui entraîne des problèmes de déboisement et de pollution.
- La capacité moyenne du parc électrique est de l'ordre de 6800 à 7 000 MWe, mais 40% est indisponible (sabotage ou mauvais état du réseau) et la capacité moyenne se situe encore en dessous.
- Augmenter la production d'électricité permettrait d'accroître largement le PNB. La solution à mettre en place consiste à développer les centrales au gaz, mais pour cela, il faut réussir à augmenter les tarifs et faire cesser les attaques contre les gazoducs.



- L'Afrique subsaharienne est confrontée à un problème de gouvernance et à un manque de techniciens. L'Éthiopie est un exemple de réussite, tandis que la République Démocratique du Congo représente un contre-exemple.
- La Chine joue un rôle économique de plus en plus important en Afrique où elle a investi plus de 16 milliards de \$, là où les États-Unis en ont investi un peu moins de 0,5.

### **3. Discussion / Conclusion**

Débat animé par Jean-Pierre Favennec, Animateur du Groupe Géopolitique

#### **Choix énergétiques**

- Le pétrole va continuer à jouer un rôle très important, notamment au Nigéria où il assure 90% des entrées d'argent et les 2/3 du budget.
- Le prix bas du pétrole conduit les États à afficher leur volonté de diversification, mais il est souvent difficile de réorienter l'économie. L'exemple du Venezuela où la situation est catastrophique, est révélateur à cet égard.
- Les énergies renouvelables sont souvent perçues comme la voie d'avenir, mais dans la plupart des cas, elles restent trop chères pour des usagers peu solvables.
- La bioénergie reste importante, mais étant souvent mal expliquée, entraîne des conséquences négatives en termes de déforestation et de pollution.

#### **Production d'électricité**

- L'hydraulique représente un potentiel important en Afrique. Les grands projets hydroélectriques doivent être menés avec détermination, compte-tenu des difficultés multiples rencontrées. L'aide de la Chine peut représenter un facteur important de succès, compte-tenu de son expérience dans ce domaine. C'est ainsi que le barrage de Gilgel Gibe III, en Éthiopie, a été réalisé en quelques années, alors qu'il a fallu 16 ans en Ouganda, pour réaliser un projet moins important, avec des résultats controversés.
- Les projets solaires résultent souvent d'une volonté d'affichage. Au Maroc la phase I d'une grande centrale thermodynamique vient d'être achevée à Ouarzazate. Ce projet se situe dans le contexte de la tenue de la COP22 au Maroc. Le Maroc va toutefois continuer à profiter des prix très bas de l'électricité sur le marché européen et va aussi utiliser des centrales au charbon.
- Le projet Desertec a été abandonné suite à la défection en 2014 des sponsors industriels. La société Desertec est à présent une société de conseil dans le domaine du solaire, de l'éolien et de la petite hydraulique.
- Les projets décentralisés, déconnectés du réseau, ne correspondent pas à la tendance générale qui consiste, au contraire, à interconnecter les réseaux.

#### **Avenir politique de l'Afrique**

- Le mécontentement est largement répandu au sein de la population, avec le sentiment que les élites ont échoué.



- L'importation de produits à bas coût, notamment de Chine, déstabilise fréquemment les entreprises locales.
- Il est essentiel que le pouvoir parvienne à se faire respecter. C'est la principale raison du succès de l'Éthiopie.
- La question de la sécurité est primordiale. Le développement économique ne sera possible qu'à condition de protéger les installations industrielles et notamment les pipelines.